

Maine Découvertes n° 47 de décembre 2005 à février 2006

## Le mur vitrifié de Sainte-Suzanne

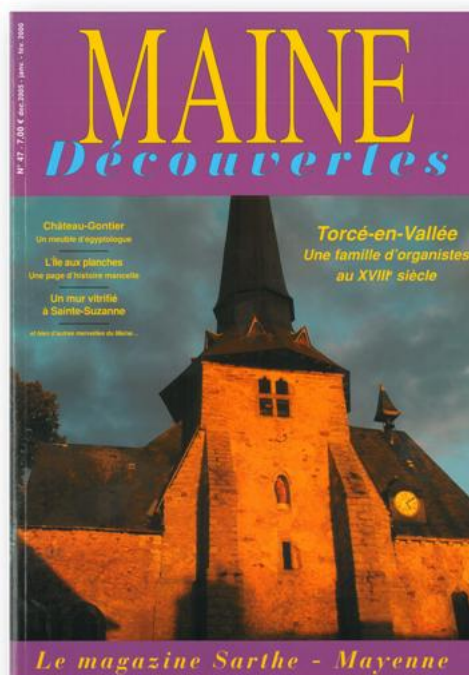
Dans *Maine Découvertes* n° 47 de décembre 2005, Gérard Morteveille, président de l'Association des Amis de Sainte-Suzanne, a réalisé une intéressante synthèse sur le mur vitrifié qu'on peut découvrir au pied des remparts de la cité fortifiée. Cette partie du mur ne ressemble à nulle autre : « *Les pierres de grès sont soudées par un mortier noirâtre, ressemblant à la coulée d'une lave refroidie* ».

La description la plus ancienne de ce mur vitrifié remonterait à 1806. Entre autres, Prosper Mérimée, alors inspecteur général des Monuments historiques, s'y est intéressé vers 1846. Plus proche de nous, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, des chercheurs, américain, suédois ou français, ont cherché à percer l'énigme.

En fait, le mur vitrifié de Sainte-Suzanne n'est pas le seul construit de la sorte. C'est surtout en Écosse qu'on trouve des exemples similaires, mais il y en a aussi quelques autres en France <sup>(1)</sup>.

Au départ, deux thèses s'opposèrent. Certains pensaient que la vitrification était accidentelle. Pour d'autres, il s'agissait d'une vitrification volontaire. Les études démontrèrent que cette seconde hypothèse était juste. Le mur vitrifié est bien « *une construction attentive, soignée et totalement originale, assurant une construction indestructible* ». Un chercheur suédois a même calculé qu'une température de près de 1 200 °C était nécessaire pour ainsi parvenir à une fusion du grès.

Une dernière question se pose : à quelle époque ces murs ont-ils été construits ? Selon Gérard Morteveille, tous les chercheurs sont d'accord sur la datation de ces murs : V-VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère, soit à l'époque celtique. « *On ne peut qu'être profondément admiratif, conclut Gérard Morteveille, devant ce peuple qui fut le seul au monde à maîtriser à ce point une technique de*



*construction aussi complexe, que nous ne saurions pas actuellement renouveler* »...

### À lire également :

- Un portrait de Daniel Fernández (La Bazoge-Montpinçon), photographe et, par ailleurs, plusieurs fois champion d'Europe ou du monde en saut en hauteur chez les vétérans.
- Une présentation des vingt-trois volumes de *La description de l'Égypte* que la bibliothèque de Château-Gontier possède depuis 1833 (neuf volumes de recueils et de mémoires, onze de planches et trois atlas, réalisés à la suite de la campagne d'Égypte).

---

<sup>(1)</sup> – Notamment à Saint-Jean-sur-Mayenne (Château-Meignan).